



PROVENCE PROMOTION



Jean-Yves Longère (Pôle Pégase)... en interview

“Avec Pégase, nous allons donner à la région un véritable atout différenciateur !”

Le pôle Pégase est au décollage. Dans l'attente de l'acceptation de sa candidature comme pôle de compétitivité - elle devrait être décrétée au prochain CIAT de février 2007 - il déploie déjà ses ailes. 120 fiches d'intention de projets, 40 projets en construction, le pôle fait preuve d'une grande vitalité. "Tous les projets bénéficient de la même marque de fabrique, comme l'explique Jean-Yves Longère, directeur du Pôle Pégase ; ce sont des innovations qui doivent favoriser l'émergence de nouveaux domaines d'applications aéronautiques : missions de surveillance de sites classés par l'Unesco, transport aérien d'objets très encombrants ou très lourds comme des hôpitaux de campagne..."

> Quelle est l'histoire de ce pôle ?

Jean-Yves Longère: Un projet de pôle avait été déposé lors du premier appel à candidatures de l'Etat. Portée par l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie 13 et 04, la proposition avait fortement intéressé l'Etat qui mesurait là, le potentiel de la filière aéronautique et spatiale dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Néanmoins, l'Etat a souhaité une plus forte implication des grandes entreprises, garante d'accès aux marchés internationaux, essentiels pour le développement complet des filières industrielles, objets du pôle. Suite à cela, le projet fut remanié. Eurocopter et Alcatel, contactés, furent partants pour vraiment prendre en charge le Pôle Pégase, qui bien sûr devait se différencier du Pôle mondial aéronautique déjà existant dans le Sud-Ouest.

> En définitive quel est le rayon d'actions du Pôle Pégase ?

J-Y. L. : Il vise le développement de nouveaux secteurs aéronautiques et spatiaux :
- des dirigeables pour transporter des objets lourds et/ou encombrants, comme des hôpitaux de campagne ou des pièces du projet ITER,
- des drones pour surveiller des sites culturels ou des barrages,
- des avions pour intervenir dans des atmosphères trop polluées par l'homme ou inaccessibles par voie terrestre (tremblement de terre, etc.),
- des aéroptères (navires volants) qui mettront la Corse à une heure de Marseille...
En somme, toute une série de nouvelles applications au service des populations.
Les idées ne manquent pas...

> Comme le révèle le nombre de projets du Pôle !...

J-Y. L. : Oui ! Le pôle a déjà pré-labellisé 11 projets et en a porté 6 devant des comités financeurs (ANR et FUI). En tout 120 fiches idées nous sont déjà arrivées et 42 projets sont en cours de montage.
L'émergence de ce pôle suscite en effet un grand intérêt de la part de créateurs répartis sur tout le territoire national qui rêvent de se lancer dans leur projet d'avions, de dirigeables ou de drones, souvent depuis des années. Ces créateurs butent sur la somme de difficultés que représentent le financement, le montage des projets, la connaissance des marchés, les problèmes de certification...
Le pôle souhaite leur apporter des solutions et non seulement pour les avions mais également pour les technologies. Je pense, par exemple, au projet d'un pot d'échappement silencieux qui, breveté depuis 2 ans est arrêté pour une question d'homologation. Son insertion dans le pôle va permettre de finaliser cette innovation et de la déployer, avec la mise en œuvre d'une procédure de tests anti-bruits et d'homologation des systèmes anti-bruits. C'est de créer de telles chaînes de valeur qui nous intéressent !

> Et, à termes, quel est le dessein du pôle ?

J-Y. L. : Pégase ambitionne de créer la plus grande densité de nouveaux maîtres d'œuvre au monde, une véritable pépinière aéronautique et spatiale. Parmi eux, se trouveront des entreprises capables de porter à l'excellence mondiale une ou deux filières nouvelles - aéroptères, drones ou dirigeables - et d'entraîner avec elles tout l'écosystème local.
A termes, plusieurs milliers d'emplois nouveaux devraient être créés dans l'ensemble de ces petites entreprises. S'ajouteront en outre, ceux générés dans les grands groupes, consécutifs à la densification de cet écosystème. L'objectif pour ces derniers étant certes d'aider directement leur recherche mais surtout de développer un véritable vivier d'innovations régional, un environnement qui permettra de trouver en région des opportunités, véritables atouts différenciateurs face à la concurrence mondiale.
Il s'agit bien, au final, de créer un écosystème complet pour élargir le potentiel de développement marché et le rayonnement international de ces entreprises!

Le Pôle Pégase : 4 champs d'intervention

Surveiller

Missions de contrôles de territoires, de zones, de sites culturels, industriels, naturels et création des solutions appropriées (nouveaux types d'avions, etc.), souples, économiques et autonomes.

Intervenir

Drones, ballons, avions pilotés, aéroptères pour agir rapidement, par exemple, dans des milieux inhospitaliers, pollués ou inaccessibles par voie terrestre (tremblements de terre, atmosphère radioactive, etc.).

Transporter

Moyens de transport économiques, écologiques, (aéroptères, ULM à moteur électrique) ou capables de transporter des charges exceptionnellement lourdes ou encombrantes : pipelines, piles de pont (dirigeables).

Relayer l'information

Systèmes aériens légers, autonomes pour coordonner les informations en cas d'événements publics de grande ampleur ou de besoins spécifiques (feux de forêts, etc.).